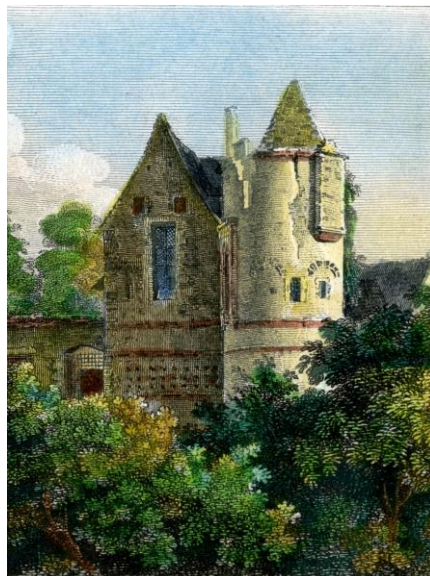


Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 43 – Février 2017



Vie de la Société,

Samedi 19 février, la réunion commençait par un hommage rendu à notre ancien président Roger Bechet devant une assistance nombreuse (170 personnes).

Ensuite, Nicolas Bilot dressait un panorama vivant et détaillé de l'histoire des châteaux de Raray. Guy de Raray est le premier seigneur connu de la terre de Raray en 1106 que se disputent ensuite les familles Garlande et Le Bouteiller. En 1550, une description du château d'Adrien de Ligny évoque un bâtiment à deux étages, sur cave voûtée, avec tourelles aux angles et porte cochère en son milieu. Le bâtiment est adossé à un édifice plus ancien, de type tour-logis. Il se situe en vis-à-vis du château actuel à la hauteur de l'église. En 1600, Nicolas de Lancy, très en cour, achète Raray et fait édifier une partie du château actuel, dépourvu de pavillon sud, ainsi que deux remarquables « galeries » ou haies. Ces deux haies délimitent une cour intérieure entre les deux châteaux. Elles empruntent à l'antique leur succession d'arcades et de bustes au rez-de-chaussée et à la passion cynégétique de leur propriétaire les sculptures des chiens de meute, du cerf et du sanglier forcés, qui ornent l'étage.

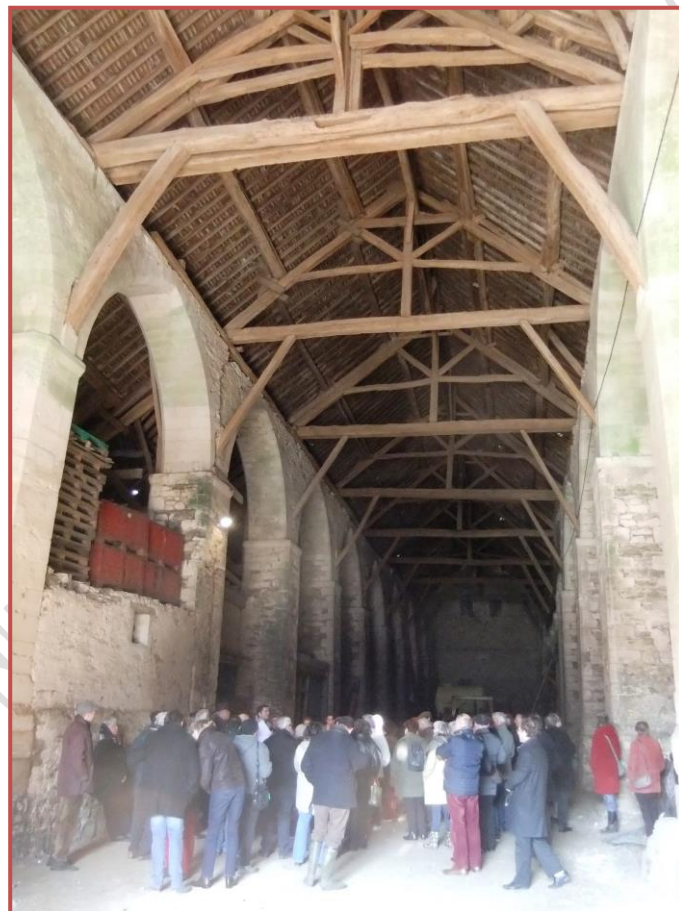
En 1760, le marquis des Barres rachète la seigneurie tombée en quenouille. Le vieux château est démoli, les haies sont déplacées et redressées parallèlement, un nouveau pavillon est édifié au sud, le décor est revu. La marquise des Barres, veuve, fait achever les travaux. Elle sera enfermée à Chantilly sous la Terreur, pour être libérée mourante.

Il appartient à la famille de La Bédoyère de relever le château. Le jardinier Thomas Blaikie est chargé d'aménager un jardin anglais. À la fin du XIX^e siècle, les bâtiments de la ferme, au sud du château, sont remplacés par des

communs, édifiés en brique. La perspective actuelle (à l'est) est dégagée à partir de 1900-1906. Le château est pillé pendant les courtes occupations militaires de 1914. Le site abandonné, sert de bâtiment agricole. Il séduit pourtant, en 1945, Jean Cocteau qui y tourne son film *La Belle et la Bête*, événement décisif d'une renaissance du lieu.

Granges céréalières

Dimanche 19 février en après-midi, 70 sociétaires réservaient un franc succès à la visite des granges céréalières médiévales de Fourcheret (commune de Fontaines-Chaalis) et de Beaulieu-le-Vieux (commune de Baron). Nous remercions particulièrement les propriétaires de ces lieux pour leur bienveillant accueil et Nicolas Bilot pour son expertise historique.



© Gilles Bodin.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Claudine Dacheux, Odile et Patrick Valet, Brigitte et Guy Vanlerberghe et Raymond Defaye, nouveaux adhérents.

Le coing des Arènes

En partenariat avec la chocolaterie et pâtisserie Yvon Berthelot de Senlis qui en assure les frais de plantation, une vingtaine de cognassiers d'essences variées orne désormais l'entrée du jardin des Arènes.

L'inauguration du verger aura lieu le lundi 13 mars, à 17 heures, en présence de M^{gr} Benoit-Gonnin, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis. L'objectif de cette culture est d'acclimater à Senlis une nouvelle confiserie : le *cotignac des Arènes*. Nos sociétaires sont cordialement conviés.



Suivez les flèches

Faut-il restituer la flèche du XIII^e siècle et la tour nord de la basilique de Saint-Denis comme madame Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, vient d'en prescrire l'étude ? Si ce n'est pas ici le lieu pour répondre à cette question, au moins peut-on souhaiter que l'authentique et exceptionnelle flèche du XIII^e siècle de la cathédrale de Senlis connaisse à cette occasion une reconnaissance médiatique à hauteur de son mérite et que l'édifice fasse partie des préoccupations ministérielles quant à l'entretien et la mise en valeur de ses balustrades, de ses clefs pendantes et de son portail occidental !



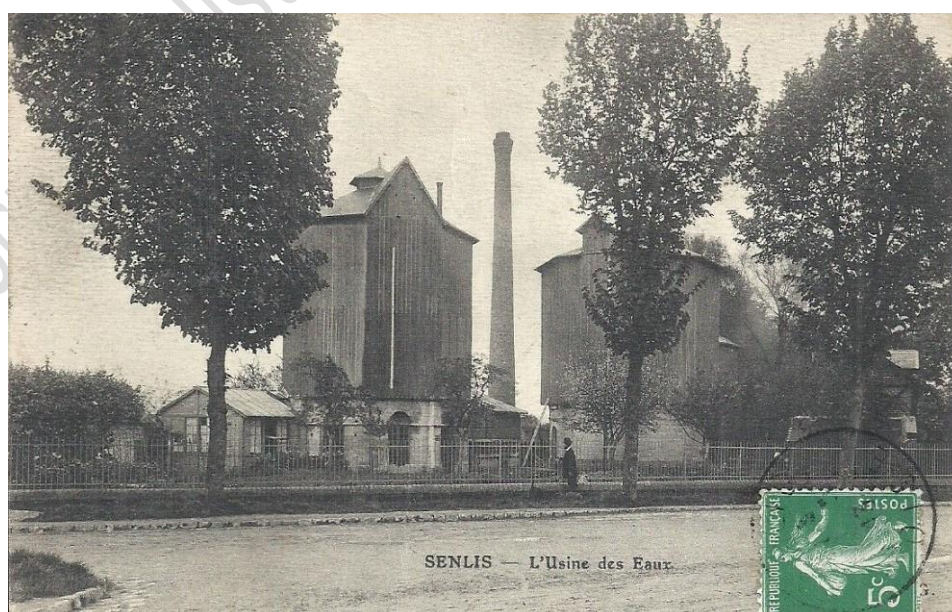
À gauche : Saint-Denis et sa flèche disparue, à droite : Senlis.

Usine des eaux

Les logements de fonction qui avaient été construits, dans les années 1970, à l'emplacement de l'ancienne *usine des eaux*, (ou station de pompage Saint-Rieul), à l'angle du boulevard Pasteur et de la rue du Moulin Saint-Rieul, viennent d'être abattus. On voit sur cette photo du 19 février 2017 les soubassements en pierre de taille des deux puits-réservoirs inaugurés en juin 1865 et désaffectés en 1978.



© Marie-Laure Bodin.



Émission radiophonique

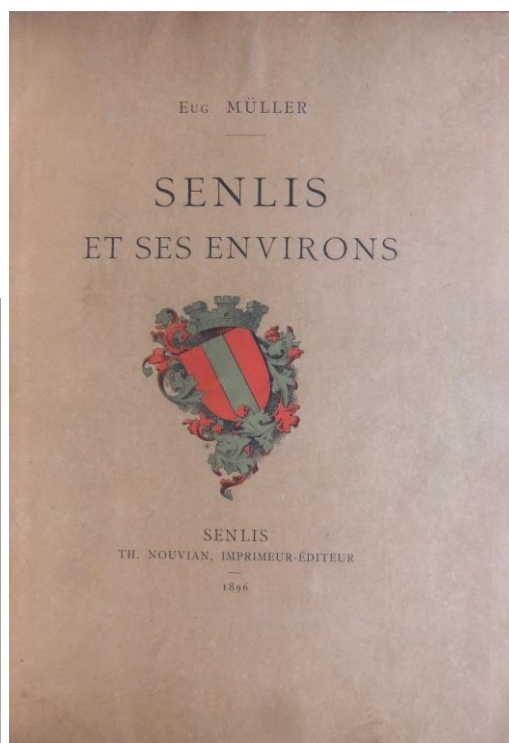
Le 5 février dernier, à 15 heures, la radio *France Culture* consacrait une émission d'une heure à Albéric Magnard, le compositeur tué par les Allemands à Baron, le 3 septembre 1914, en voulant défendre sa maison. Notre administrateur Philippe Papet a été consulté pour cette émission.

L'émission est accessible en *replay* sur le site de *France Culture*.
<https://www.franceculture.fr/emissions/une-histoire-particuliere-un-recit-documentaire-en-deux-parties/alberic-magnard-1865-1914>

Trésors de notre bibliothèque

Senlis et ses environs, écrit par le chanoine Eugène Müller en 1896 et publié à Senlis par l'imprimeur Nouvian n'est certes pas un livre rare. L'exemplaire de la SHAS a cependant appartenu à Félix Louat, ancien maire de Senlis, dont il porte l'ex-libris manuscrit. Cette bonne monographie qui fourmille de précisions et d'anecdotes recueillis par le vice-président de notre *Société*, qui la concevait comme un guide, présente la particularité d'être abondamment illustrée de dessins dont les plus nombreux sont l'œuvre de Diogène Maillard, peintre et ami de l'auteur. Le livre est enrichi d'un plan en double page réalisé par Nouvian.

Les amateurs savent que 20 exemplaires ont été imprimés sur papier japon.

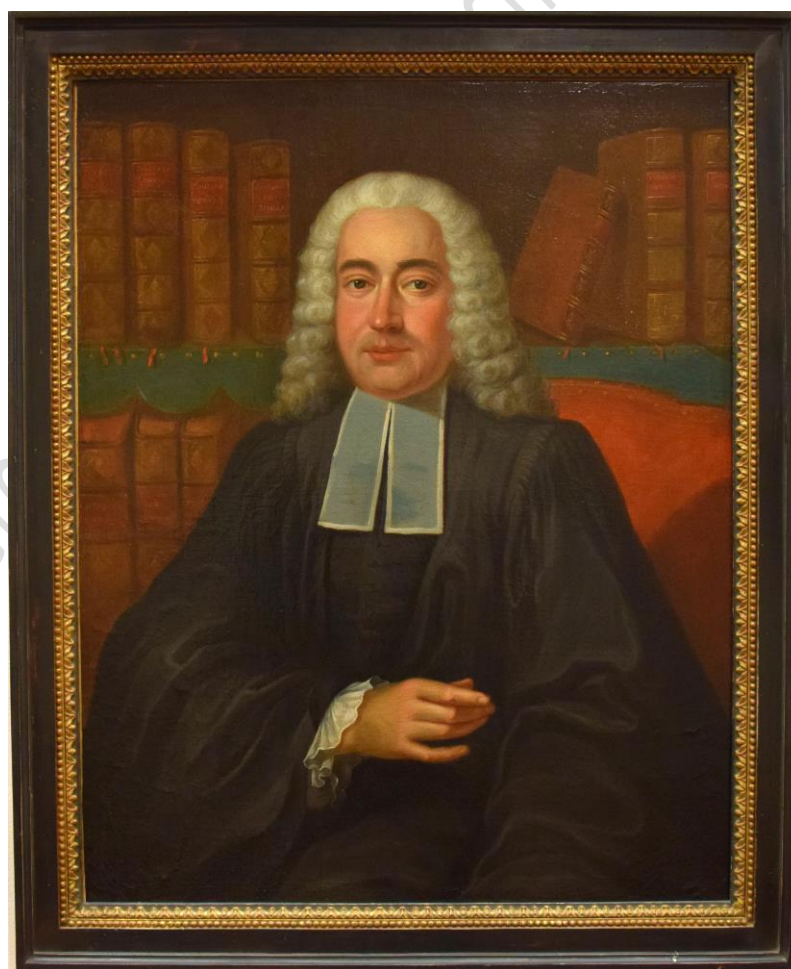


© SHAS N°83 (Grange de Fourchet, dessin de Nouvian, et page de titre)

Portrait d'un notable du XVIII^e siècle

Le Musée d'art et d'archéologie de Senlis, possède le portrait peint d'un homme de robe du XVIII^e siècle, encore exposé voici quelques mois dans la grande salle. Ce tableau avait été donné à notre Société, en 1908, par Édouard de Pontalba. Il représente, nous disent nos Mémoires, M. Bacouel, 40 ans environ, la tête coiffée d'une perruque poudrée, vêtu d'une robe noire avec rabat, assis devant les rayons d'une bibliothèque garnis de livres reliés en veau et portant les titres suivants ; *Le Parfait notaire, Coutumes de Paris, Coutumes de Senlis, Stile des notaires, Coutumes de Normandie*. Jean-Louis Bacouel appartient à une importante famille de Senlis. Il habitait au carrefour des Quatre-Vents, c'est-à-dire, à l'angle de la rue du Châtel et de la rue de La Tonnellerie, à droite en montant. Marié avec Catherine Degeresme, il exerçait le métier de notaire de 1756 à 1781, avant de céder son étude à Charles Paul Vatin.

Ce portrait n'est pas signé. Cependant, le musée détient une toile assez similaire dans sa composition et son traitement qui représente le portrait du chanoine et doyen de Saint-Rieul et historien de Senlis, Charles François Afforty, contemporain de Bacouel. Le docteur Finon a démontré que cette peinture était l'œuvre de Nicolas Jacques Juillar.



© Musée d'art et d'archéologie de Senlis

Exposition à la *Bibliothèque municipale*,

Du 1^{er} février au 4 mars, la *Bibliothèque municipale de Senlis* et la SHAS sortent de la réserve patrimoniale *La Chronique de Nuremberg*. Le fonds ancien possède en effet deux exemplaires de cet incunable édité en Allemagne en 1493 et illustré de 1809 gravures sur bois, œuvres du maître d'Albrecht Dürer. Autour de ce livre sont présentés des ouvrages caractéristiques des premiers temps de l'imprimerie pour leur typographie ou leurs illustrations.

Photo mystère de janvier

Nous avons choisi une photo noir et blanc d'une des portes, toujours en place, des cellules de la prison municipale qui se trouvait impasse Baumé (ancienne rue des Prisons parce qu'elle débouchait dans la rue de la Treille). Les cellules de cette prison se trouvaient dans le premier sous-sol de l'ancien bâtiment EDF, sur le côté nord de l'impasse Baumé. La prison désaffectée en 1840, fut transférée dans le petit passage derrière la mairie, rue Vieille de Paris.



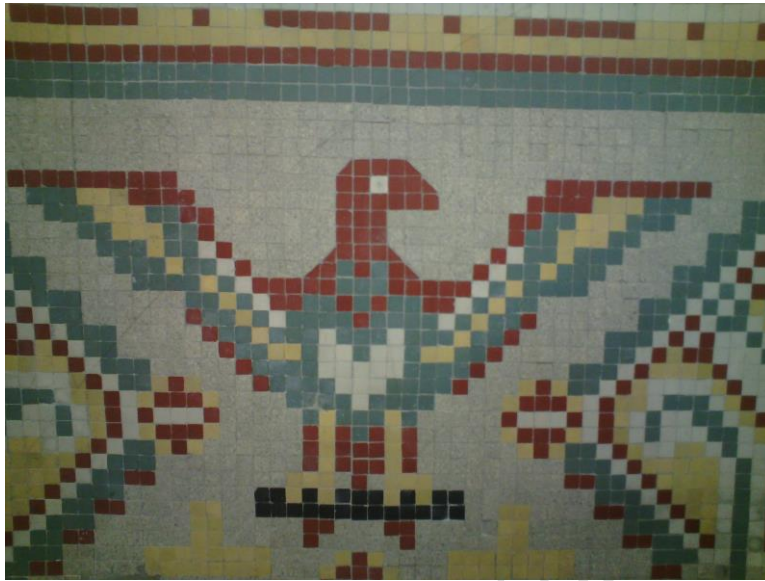
© Marc Durand



Illustration : *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, Taylor et Nodier, 1845.

Photo mystère de février

Cette mosaïque orne un lieu public senlisien, lequel?



© Jean-Marc Popineau.



*Château royal, 47, rue du Châtel
60300 Senlis*

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr